

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Sophie Hasquenoph, *Histoire des Ordres et Congrégations religieuses en France du Moyen Age à nos jours*, Champ Vallon, 2009, 1344 p. 75

par Jean-Jacques Robillard

Études d'histoire religieuse, vol. 76, 2010, p. 135-137.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044765ar>

DOI: 10.7202/044765ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Comptes rendus

Sophie Hasquenoph, *Histoire des Ordres et Congrégations religieuses en France du Moyen Âge à nos jours*, Champ Vallon, 2009, 1344 p. 75.

Comment rendre toute la richesse et la complexité de la vie des Ordres et Congrégations religieuses de France sur une période s'étendant sur plus d'années que le livre en question ne comporte de pages. C'est là un défi que l'auteure a relevé avec courage et persévérance puisqu'elle s'attaquait à une tâche colossale. Essayez de dire en quelques mots toute la richesse de ce livre est accepter en quelque sorte de la trahir.

L'auteure commence par nous présenter ce qu'est l'« identité du religieux » dont il va être question dans son livre. Cette section est un véritable condensé de la vie religieuse où nous sont présentés « la diversité » des familles religieuses, ainsi que les différentes sortes d'engagements publics – vœux solennels, perpétuels – et vœux privés, ainsi que leurs conséquences juridiques et canoniques. Elle montre bien que le religieux et la religieuse est quelqu'un qui s'engage dans une vie d'oblation pour Dieu et pour les autres dans un service d'Église vécu dans la prière et le travail. Ensuite, elle examine les exigences de l'appartenance à telle ou telle communauté, c'est-à-dire les diverses Constitutions et Règles ainsi que leur observance. Cette section nous permet d'avoir en tête les éléments juridiques, canoniques et sociologiques du monde religieux pour mieux comprendre l'évolution des Ordres et des Congrégations à travers l'histoire qui nous est présentée dans les pages suivantes de l'étude. Elle sera sans doute d'une grande utilité pour celui qui est peu au fait du monde des religieux en lui présentant d'une façon succincte, précise et, à l'aide de tableaux, les différentes familles religieuses et leur évolution à travers les siècles.

Dans sa conclusion, l'auteure écrit : « Il n'est jamais aisé d'affronter la nouveauté et le regard critique des contemporains, qui change lui aussi. Les crises par conséquent ont souvent été fortes tout au long des temps et revêtu des aspects multiples... Au final, les succès de certains, les échecs des autres fondent et expliquent la complexité du monde religieux » (p. 1267-

1268). Ces mots expriment bien le contenu des 21 chapitres – pages 179 à 1266 – dans lesquels l’auteure nous trace l’histoire religieuse de France du Moyen Age à nos jours. Nous y retrouvons trois grandes périodes : le Moyen Age, du Moyen Age à l’époque moderne, et, finalement, de la Révolution française à l’époque contemporaine. Pour chacune de ces périodes, l’auteure nous présente, en filigrane, l’histoire générale de France puisque celle-ci sous-tend et porte l’histoire des ordres et congrégations religieuses qu’elle nous présente.

Pour la période du Moyen Age qui a vu s’implanter les différentes catégories de vie religieuse – moines, ordres militaires, chanoines réguliers et séculiers, ordres mendiants et moniales cloîtrées – nous voyons comment la vie religieuse monastique s’est imposée et a façonné le visage de l’Europe et tout particulièrement de la France. Si la vie monastique est première, elle donne bientôt naissance à d’autres formes de vie religieuse correspondant à la diversification des aspirations religieuses nouvelles qui voient le jour, mais qui s’enracinent toutes plus ou moins dans la vie monastique. Par contre, la vie monastique avec ses nombreuses abbayes va contribuer à façonner la vie de la France à cette époque.

Pour la période du Moyen Age à l’époque moderne, « les troubles politiques » qui « se manifestent dans le pays » provoquent un « véritable climat de guerre » et dans « ce contexte, les monastères deviennent des enjeux de pouvoirs et des cibles prioritaires » (p. 502). L’édifice religieux qui s’était construit durant le Moyen Age est remis en question. Plusieurs avancent que l’année 1492 marque un tournant dans la vie politique, religieuse et sociale de l’Europe. Cela est vrai, mais déjà au XIV^e siècle, l’édifice social et religieux qu’avait construit le Moyen Age est ébranlé. L’auteure y voit même des signes à la fin du XIII^e siècle. Cette période marquée également par l’apparition de la Réforme et de la Contre Réforme donne naissance à de nouvelles formes de vie religieuse plus tournées vers l’apostolat – éducation et autres activités charitables – en particulier à de nombreuses congrégations féminines qui devront composer avec une autorité ecclésiale qui désire les encadrer davantage.

La section qui traite de la Révolution à l’époque contemporaine est des plus intéressante, peut-être parce que plus proche de nous. L’auteure montre bien tout l’impact que l’instabilité politique engendrée par une succession de plusieurs régimes politiques de 1800 à nos jours provoque dans les communautés religieuses. Pourtant, c’est durant cette période d’agitation et de questionnement que nous assistons à la restauration de certains grands ordres religieux en terre française. La loi de 1901 semble porter un coup fatal à cette renaissance de la vie religieuse française. Mais celle-ci renaît avec plus de force, purifiée par l’épreuve. Vient ensuite la grande question de l’option pour le monde ouvrier avec les prêtres-ouvriers. La crise qui

marque alors la vie de l'Église et la vie religieuse française y laisse des marques à tout jamais.

Que conclut l'auteure au terme de son « vaste et synthétique tour d'horizon sur la vie et l'histoire des religieux » (p. 1267) de France ? Pour elle, « leur quête spirituelle et leur façon de vivre au quotidien ont toujours aujourd'hui un sens » (p. 1267). C'est le désir de vivre l'idéal religieux au quotidien qui a permis à tant d'hommes et de femmes de poursuivre leurs routes à travers les aléas de l'histoire et de cheminer au sein des générations qui parfois leur étaient sympathiques et d'autres fois hostiles. Nous croyons que l'auteure a atteint le but qu'elle annonçait dans son introduction : « En conséquence, pour nous aujourd'hui, l'important est de proposer une étude historique, culturelle et juridique du monde religieux, relativement complète et synthétique, qui s'inscrit dans le temps long et évolutif de l'histoire » (p. 11).

Maintenant, nous aimerions signaler que le livre comporte plusieurs annexes des plus intéressantes ainsi qu'une bibliographie détaillée sur laquelle nous reviendrons plus loin. Parmi les annexes, nous voudrions signaler particulièrement, aux pages 1280-1286, une « classification des religieux » par grandes familles, et également par affinités spirituelles. Nous y trouvons également, aux pages 1318-1325, un « lexique » donnant la définition des différents termes particuliers à la vie religieuse et institutions monastiques. Enfin, aux pages 1326-1330, une liste des différents « tableaux et encadrés » qui, ici ou là, illustrent le texte et nous aident à mieux comprendre.

Arrêtons-nous tout particulièrement sur la bibliographie. Celle-ci comporte plusieurs parties. Il y a d'abord les ouvrages portant sur l'« Historiographie générale » (p. 1293-1301), laquelle est suivie par une section intitulée « Les différentes familles religieuses ». Les références bibliographiques y sont regroupées par Ordres ou Congrégations, c'est ainsi que nous y trouvons des références pour les Bénédictins, les Cisterciens, les Dominicains et les Franciscains, etc. (p. 1301-1317). Pour quelqu'un qui désire approfondir davantage l'histoire d'un Ordre ou d'une Congrégation particulière, il y trouvera là la documentation désirée.

À n'en pas douter, il s'agit d'un ouvrage qui laissera sa marque dans les publications portant sur l'histoire des Ordres et des Congrégations religieuses de France. Il est certainement un incontournable pour celui qui s'intéresse à l'histoire religieuse française.

Jean-Jacques Robillard, o.p.
Ottawa